



Transcription du manuscrit

Lettre de Marcel Rayman à sa mère et à son frère Simon

Ma chère petite maman,

Quand tu liras cette lettre, je suis sûr qu'elle te fera une peine extrême, mais je serai mort depuis un certain temps et tu seras consolée par mon frère qui vivra heureux avec toi et te donnera toute la joie que j'aurais voulu te donner.

Excuse-moi de ne pas t'écrire plus longuement, mais nous sommes tous tellement joyeux que cela m'est impossible quand je pense à la peine que tu ressens. Je ne puis te dire qu'une chose, c'est que je t'aime plus que tout au monde et que j'aurais voulu vivre rien que pour toi.

Je t'aime, je t'embrasse, mais les mots ne peuvent dépeindre ce que je ressens.

Ton Marcel qui t'adore et qui pensera à toi à la dernière minute.

Je t'adore et vive la vie.

Marcel.

@ MRJ-MOI

Document, 1944. Coll.particulière (DR)

<https://museemrjmoi.com>